



# SERVETTE FC

## 1890

[www.super-servette.ch](http://www.super-servette.ch)

### 1989-91 Servette décroché

1989/90 Dominique Warluzel

A bout de forces, le tandem Lavizzari/Tornare n'a plus le feu sacré. L'avocat genevois Dominique Warluzel est élu successeur de Lavizzari. L'héritage était lourd. Il ne sut pas répondre aux attentes des fans de Servette, ni sportivement ni politiquement. De nombreux joueurs importants pour le collectif étaient partis ailleurs ou avaient pris leur retraite : Rummenigge, Eriksen, Hasler, Kok et Bamert. Les nouveaux, pour différentes raisons, ne purent pas se mettre en évidence. Bosko Djurovski et Heinz Hermann connurent d'abord des difficultés d'adaptation. Kubilay Türkyilmaz était encore jeune, certes talentueux, mais malheureusement il effectuait à ce moment-là son école de recrues. Oscar Acosta était venu suite à une méprise. Shane Rufer n'avait ni qualités footballistiques ni potentiel. Ainsi, il était difficile pour l'entraîneur Peter Pazmandy d'obtenir des résultats. Le Hongrois avait été accueilli à Servette en 1956 au moment de l'invasion soviétique avec deux autres internationaux juniors (Nemeth et Makay). Il avait joué comme défenseur de 1957 à 1968 pour les Grenats. En 1976, il devint le successeur de Jürgen Sundermann comme entraîneur de Servette. Il est le père de l'équipe mythique de 1979 qui décrocha 4 trophées cette année-là. En 1982, il avait été remercié à cinq rondes de la fin du championnat alors que Servette était encore leader. Malgré tout, le „Genevois de Budapest“ répondit une fois de plus à l'appel de Servette en 1989. Ce fut malheureusement un douloureux échec. Après le tour de qualification, les Grenats figuraient au neuvième rang ! En 22 matchs, Servette n'avait récolté que 21 points, cela signifiait le tour de relégation à cause de la différence de buts favorable aux Young Boys. Ultime humiliation : lors de la dernière journée, Servette, alors à égalité de points avec Sion, s'incline à Tourbillon. En mars, Peter Pazmandy est licencié au profit du Hollandais Ruud Krol. Des différends à la tête du club conduisent à la démission de cinq membres du comité et plus tard aussi à celle du président. Le meilleur buteur était Kubilay Türkyilmaz avec 14 buts à son actif en dépit de l'école de recrues. Bonvin avait mis six fois le ballon au fond des filets. En Coupe, Servette prit la porte en huitièmes de finale contre Wettingen (1:0). Une saison à oublier malgré une première place, à égalité de points avec Zurich, dans le tour contre la relégation.



Djurovski, Rufer, Türkyilmaz, Acosta,  
Pédât, Stiel et Fargeon



Ruud Krol

## 1990/91 Le centenaire de Servette

Cela aurait dû être un motif de joie. Un siècle d'Histoire pour Servette ! L'entrepreneur Richard Ambrosetti, jusqu'alors vice-président, reprend les rênes du club. Un frimeur. L'époque des „millionnaires“ était définitivement révolue. Avec un budget annuel de 5,8 millions de francs, Servette faisait certes toujours partie des grands du football suisse mais les succès font défaut depuis bien longtemps ! On souhaite les faire revenir aux Charmilles avec Gilbert Gress. Oui. Gress en personne... cela peut-il marcher ? Les nouveaux joueurs sont : Schepull et Jacobacci (Wettingen) ainsi que Jürgen Mohr (Sion). Les partants sont : Besnard, Fargeon, Acosta, Grossenbacher, Bonvin et Hertig. Bien rapidement, Gress déplore l'étroitesse de l'effectif. Le poste de libéro lui cause bien des soucis. Djurovski, Cacciapaglia et finalement même Favre doivent se jeter à l'eau. Lucien Favre a bien du mal à se remettre en selle suite à la brutale agression de Gabet Chapuisat et à la longue pause pour blessure qui a suivi. A mi-terrain, Jürgen Mohr est l'indiscutable „maestro“ duquel partent toutes les attaques. Heinz Hermann donne un coup de main derrière et en même temps fournit une impulsion devant par ses coups de génie. Dans un milieu de terrain composé de Djurovski et Mohr, il ne put toutefois que rarement donner toute la mesure de ses capacités qui se situent quelque part entre celles d'un chef d'orchestre et d'un soliste. En attaque, selon le lieu et l'adversaire, Jacobacci, Sinval ou Türkyilmaz étaient alignés. Les résultats laissent songeurs. La conduite du ballon et le bon positionnement des Sevettiens, qui montrait toute leur expérience étaient impressionnants ; tout aussi impressionnant était le peu qu'il en sortait, la stérilité offensive. Après avoir tremblé jusqu'au bout, Gress qualifia tout de même Servette pour le tour final (sixième place/22 matchs/24 points). Coup dur pour Servette : le meilleur buteur de la saison précédente, Kubilay Türkyilmaz, part en Série A à Bologne en novembre déjà avec un bilan contrasté. Lors du tour final, l'Italien Maurizio Jacobacci marqua 8 buts. Servette n'obtint qu'une seule victoire et finit au septième rang. Les Grasshoppers purent enfin mettre un terme à leur disette aux Charmilles avec une première victoire en championnat depuis 18 ans ! En Coupe de Suisse, Servette tomba sans combattre contre La Chaux-de-Fonds en seizième de finale (3:0).

L'année du centenaire fut donc une nouvelle année noire. Un petit rayon de soleil : à cette occasion, les spectateurs des Charmilles eurent le droit d'encourager l'équipe de Suisse pour le premier match des éliminatoires de l'Euro 1992 : une belle victoire 2-0 sur la Bulgarie. La Nati était enfin sur de bons rails.

En novembre 1991, Heinz Hermann mit un terme à sa grande carrière d'international suite à une défaite 1:0 contre la Roumanie. A la fin de la saison, Favre avait aussi raccroché les crampons. Il restera dans les mémoires comme un joueur brillant techniquement et un intelligent meneur de jeu.



Le centenaire de Servette!



Jürgen Mohr

Financiellement parlant, la situation n'est guère meilleure. Les résultats sont sans commune mesure avec les efforts consentis. Et maintenant Servette?